

StabatMaterFuriosa

Jean-Pierre Siméon / Matthieu Loos



« إن عناد شجرة الكرز هو الذي يجعل الضوء يفيض »
« c'est l'obstination du cerisier qui fait déborder la lumière »

StabatMaterFuriosa

Jean-Pierre Siméon / Matthieu Loos

Création le 18décembre21

Salle **Barbara** - Lyon 8

Résidences et étapes de travail

Espace Artaud / Lyon 4 : résidence - nov/déc 2017

Théâtre de la X-Rousse / Lyon 4 : présentation d'une maquette - janvier 2018

TNP / Villeurbanne : résidence - juin 2019

Théâtre des Célestins / Lyon 1: présentation d'une maquette au Prix Celest'1 - juin 2019

Salle Barbara - Lyon 8 : résidence de création - nov/déc 2021

Générique

avec *Elise Dano* et *Sonia Zarg Ayouna*

mise en scène *Matthieu Loos*

musique *Rim Banna*

scénographie *Rodrigue Glombard*

lumières *Mikaël Gorce*

costumes *Noémie Edel*

production et diffusion *Baptiste Colin*

Production *CombatsAbsurdes*, MJC Montchat / Salle Barbara

écrire • baptiste.colin@combatsabsurdes.com

parler • +33 (0)7 86 31 15 29

flâner • www.combatsabsurdes.com

Stabat Mater Furiosa

est un texte de Jean-Pierre Siméon, traduit en arabe par Sonia Zarg Ayouna



Voix reconnue de la poésie française, salué de nombreux prix, Jean-Pierre Siméon est appelé à embrasser l'écriture théâtrale à l'invitation de Christian Schiaretti, alors directeur de la Comédie de Reims. A l'été 1997, en voyage au Liban, il compose d'un seul trait son premier texte de théâtre - un monologue : *Stabat Mater Furiosa*.

Il confesse : « Pardon pour la grandiloquence, mais pour ma part, j'ai mal à l'homme. Ce n'est pas une pensée, une construction théorique qui m'occupent, c'est un sentiment violent, amer, déconcerté, qui m'habite. (...) Le cri qui me vient est une irruption. Comprendra-t-on que cela m'est venu, ce *Stabat Mater Furiosa*, sans intention ? Il n'y a pas d'intention. Il fallait. C'est tout. »

*on n'entend pas le pas d'un homme qui va à son travail
et quand un homme court vers ce qu'il aime
c'est son souffle qu'on entend
mais quand la foule des guerriers se met en chemin
c'est son pas d'abord qu'on entend
son pas qui martèle
oui les coups de marteau sur la terre
le pas qui frappe et dit je suis là je suis partout*

Depuis son apparition, le texte fut largement traduit et joué dans de nombreux pays. En Tunisie, Sonia Zarg Ayouna en proposa une version en arabe tunisien, dont elle fut à la fois traductrice et interprète au Théâtre de l'Etoile du Nord, à Tunis.

Mise en scène - intention

Ce matin-là, lorsqu'un coq annonça sobrement le point du jour, le vent ne souffla plus, on entendit fleurir un amandier, et Henri Bosco, de retour du Maroc dans son cher Luberon, écrivit brusquement : « Peut-être la paix est-elle plus que le bonheur. »

Eduquer à la Paix : voilà ce que je veux faire au théâtre.

La Paix, qui n'est pas la négation de la guerre ni le calme doucereux avant la tempête, ne se déploie pas dans le silence emmiellé des froussards. La Paix est une manœuvre continuelle, une courageuse aventure avec ses chances et ses périls. Inspirer une révolte pour la Paix, voilà mon combat (absurde).

Stabat Mater Furiosa est le cri d'une mère révoltée, dressée face à la guerre et ceux qui la font. Désespérée, sa prière est noire. Elle s'adresse à chacun de nous, frères et soeurs de la chiennerie - en chacun de nous sommeille un homme de guerre.

l'image

Depuis ma première lecture persiste l'image d'une femme debout dans les décombres. Je ne parviens pas à m'en défaire. Il y a de la terre, de la poussière, du sable.

la voix arabe, la voix française

Stabat Mater Furiosa est certainement une prière universelle. Mais qu'elle soit dite par une femme blanche européenne ou une grand-mère noire africaine ne signifie évidemment pas la même chose. Elle est universelle car elle s'adresse à chacun d'entre nous et qu'elle fustige toutes les guerres, mais elle nous touche différemment selon le corps qu'elle traverse pour nous atteindre. Notre pays est piégé dans un filet identitaire complexe, lacé notamment dans son histoire avec certains pays arabes et leur culture. Et puis, ce texte est le cri d'un poète français, couché d'un seul trait lors d'un voyage au Liban. Ce contexte particulier de l'écriture ne peut pas être sans résonance. Je souhaite donc articuler le poème en deux langues : français et arabe. Deux actrices, l'une tunisienne et l'autre française, oeuvreront ensemble.



L'équipe artistique

Elise**Dano** - comédienne francophone



Etudiante en Lettres Modernes puis à l'école de la Scène Sur Saône, Elise est une actrice lyonnaise de théâtre contemporain, essentiellement, et de cinéma. Sa double formation la conduit naturellement à dévorer le répertoire théâtral contemporain, puis à écrire. Naissent rapidement des coups de cœur qui la poursuivent encore aujourd'hui : Renaude, Lagarce, Fassbinder... pour ne citer qu'eux. La relation au texte, à la poésie, est centrale dans son engagement artistique.

Comédienne dans le collectif d'improvisation Amadeus Rocket et complice régulière de Matthieu Loos dans la compagnie Combats Absurdes, elle est également habituée au travail d'écriture au plateau et à l'énergie de la création collective.

Sonia**Zarg**Ayouna - comédienne arabophone et traductrice



Comédienne, traductrice et metteur en scène, elle quitte en 1994 l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis. Elle commence rapidement sa carrière comme assistante de Fadel Jaïbi sur le spectacle « Les amoureux du café désert ». En 1996 elle rencontre Nouredine El Ati et crée avec lui la compagnie théâtrale « l'Etoile du Nord », résidente d'un lieu de 700m² : le théâtre de l'Etoile du Nord, en plein centre ville de Tunis, qu'elle co-dirige jusqu'à 2016.

De 1996 à 2016 elle joue dans des pièces d'auteurs contemporains et classiques : Michel Deutsch, Xavier Durringer, Noëlle Renaude, Jean-Pierre Siméon, Sarah Kane, Sophocle ou Shakespeare.

En 2000 une rencontre avec l'écriture de la poétesse tunisienne Dora Chammam la pousse vers la mise en scène. Elle continue de mener en parallèle ses trois carrières de comédienne, de traductrice et de metteur en scène.

Rodrigue **Glombard** - scénographie



Rodrigue vit et travaille à Lyon depuis 1991, après une formation aux Beaux Arts de Besançon de 1983 à 1989. Il expose régulièrement en France, ainsi qu'en Espagne et en Martinique, d'où il est originaire. Il a gardé de ses débuts le goût de la co-création avec d'autres artistes et il crée des scénographies pour des compagnies qui rejoignent ses préoccupations et valeurs : les danses urbaines avec la Compagnie Malka et le théâtre avec la Compagnie Combats absurdes.

"D'origine martiniquaise, il puise en ses racines créoles comme dans le terroir métropolitain, le ferment d'une culture hybride donnant à sa vision le caractère d'une appartenance au monde dans son ensemble." extrait d'un article de JP GAVARD PERRET

Mikaël **Gorce** - création lumière

Formé à l'école d'audiovisuel de Villefontaine, Mikael Gorce a tout d'abord travaillé comme ingénieur du son lors de concerts (Higelin, Zebda, Ogres de Barbak...). Il s'initie au métier de créateur lumière à l'Acting Studio et travaille auprès d'Alexandre Astier sur ses premiers spectacles et créations audiovisuelles (Poule fiction, Lannion, Kaamelott...). Passionné, il s'investit dans de nombreuses productions mais collabore particulièrement avec trois compagnies de théâtre lyonnaises : le Voyageur Debout, la Compagnie et son personnel de Bord, Combats Absurdes.

Matthieu **Loos** - metteur en scène



Matthieu Loos est un artiste formé à Strasbourg, un scientifique alsacien déformé à l'art dramatique. Ou l'inverse. Peu importe. Acteur, metteur en scène et poète, il dirige la Cie Combats **Absurdes** depuis sa création.

Dans une esthétique qu'il nomme - comme d'autres - *Physical Theater*, son geste se situe entre danse, théâtre et performance. Les corps y sont éloquents et la parole poétique.

Il défend la création collective, l'écriture de plateau, et une vision du théâtre comme expérience partagée. Engagé dans une démarche d'éducation à la Paix, il conduit des créations théâtrales européennes, dont il assure qu'elles sont de véritables expériences de la Paix.

Il est l'auteur de l'ouvrage « Une horloge n'est pas le temps ».

Combats**Absurdes** - physical theater

Pour faire du théâtre,
Et tantôt célébrer l'absurde, tantôt le combattre.
Peu importe.

Créer,
Des inepties déraisonnables, pour fendre l'illogique,
Des contradictions, peu importe,
Mais qu'elles stimulent.

Lyonnaise volontiers, alsacienne infusée, la compagnie Combats**Absurdes** - direction artistique Matthieu Loos - vagabonde entre créations théâtrales contemporaines et performances. Exploratrice amoureuse des incohérences, la troupe chatouille nos contradictions, persuadée que dans leur frottement se crée une réjouissante forme de vie !

Une troupe européenne engagée pour la Paix

Avant la nuit des temps, Combats**Absurdes** était certainement une troupe franco-française. D'ailleurs, personne ne s'en souciait, tant la nuit des temps se faisait attendre. Lorsque le ciel des temps s'assombrit enfin et qu'apparut la nuit, la première – la nuit des temps – la troupe devint brusquement européenne. En cela, elle se composa soudainement d'artistes venus de différents pays d'Europe. Sur le plateau se côtoyèrent immédiatement plusieurs cultures européennes, pour conjuguer aujourd'hui douze nationalités différentes. Chaque relation artistique est singulière, sincère et passionnée. Ensemble, toutefois, ces différentes complicités forgent un désir essentiel : oeuvrer ensemble. Ainsi, la nature-même de la troupe, formellement, ceint un engagement artistique pour la Paix, car l'Europe est une expérience de la Paix, avec ses chances et ses périls. Création collective et écriture au plateau sont naturellement les socles du travail mené par Matthieu Loos. Aussi, chaque représentation est construite et perçue comme une expérience partagée avec les spectateurs. Partout, toujours, il s'agit d'oeuvrer ensemble.

Se comprendre - penser ensemble - est un miracle à la portée de tous

Que deux personnes puissent se comprendre, penser ensemble, voire ressentir la même chose, relève du miracle. Rien n'indique qu'il soit trivial de s'accorder parce qu'on parle la même langue. Se comprendre est un miracle !

Un miracle qui opère chaque jour.

De même, le miracle procède lorsqu'on dialogue dans deux langues différentes. Les codes de la communication ne reposent alors pas uniquement sur les mots eux-mêmes, mais sur tout ce qui se perçoit par ailleurs (langages para-verbal et non-verbal). Et le miracle opère.

La langue elle-même n'est pas le seul instrument pour penser ensemble. Elle fait partie de notre grille de lecture au même titre que de nombreux autres outils, comme le regard, la respiration, la télépathie, les inflexions sensibles de notre visage ou de notre voix - tempo, grain, timbre, volume...

« Lorsqu'on veut se comprendre, on se comprend ! »

Depuis quelques années, la troupe européenne Combats**Absurdes** défend cette conviction sur le plateau, en proposant des spectacles où les langues se mêlent : les acteurs dialoguent précisément comme s'ils s'exprimaient tous dans la même langue. Le répertoire linguistique de la compagnie compte aujourd'hui concrètement onze langues maternelles : allemand, anglais, arabe, croate, espagnol, français, hébreu, hongrois, italien, letton, et maltais. Des outils pour penser ensemble.